

par le supérieur général de leur ordre, qui avait assisté au contrat d'acquisition. Le P. Jean de Malras, avant de revêtir l'habit de Saint-François, avait exercé la charge de conseiller d'État du roi Henri II, et en ce moment il se rendait en ambassade auprès du pape Jules III (1). Son passage à Lyon, sa présence et ses encouragements, au début d'une œuvre dont il bénissait l'entreprise ne laissèrent pas que de réjouir ceux qui recevaient de son autorité la mission de la poursuivre.

Il n'était pas possible au P. Guichard d'unir à sa dignité de provincial d'Aquitaine la charge de supérieur de la communauté naissante. Et bien que nous sachions d'après des contrats où se trouve sa signature que, pendant les années suivantes, il choisit le nouveau couvent pour sa résidence habituelle, il refusa de le gouverner et mit à sa tête, avec le titre de vicaire, le Père Jean de Pereris, qui en devint le premier supérieur (2).

Dans cette habitation où rien ne semblait appropriée à la vie commune, on parut oublier les inconvénients et les embarras d'une installation aussi précaire. Le rez-de-chaussée fut transformé en chapelle; la salle du chapitre occupa l'étage supérieur et les cellules étaient partout où on avait pu trouver place.

Les aumônes suffirent aux nécessités des premiers jours

(1) Dony d'Attichy, *Histoire de l'Ordre*, etc. — Liste des Révérendissimes Pères généraux de notre ordre.

(2) Avant 1561, nous n'avons découvert le nom d'aucun autre religieux. Un acte capitulaire de cette époque mentionne le P. Claude Lebel, vicaire du couvent et plus tard provincial, les PP. Jean Comard, Jean Prespitel, qui fut évêque suffragant de Lyon, Remond Chabert et Sermin Vaulehelle. Tout porte à croire que plusieurs d'entre eux, dont le séjour dans notre ville n'était pas récent, avaient pris part à la fondation même du couvent.